

recevoir ici-bas et dont la gloire est faite des suffrages de tout un peuple dont les prières ferventes accompagnent son âme jusqu'au pied du tribunal de Dieu.

Frappé à mort, mais possédant encore la parfaite liberté de son âme, il a l'avantage de voir approcher de lui un pontife dont l'amitié, le zèle, écartant toute hésitation lui procure le bonheur de recevoir en pleine connaissance les derniers sacrements, et de faire dans une paix sereine le sacrifice de sa vie, exprimant le vœu que son corps aille reposer au milieu de ses ouailles de Saint-Boniface.

Ce fut un spectacle sublime et bien émouvant, deux frères, deux évêques s'embrassant dans le Seigneur en une étreinte suprême, l'un prodiguant à l'autre les secours et les consolations que la Religion tient en réserve pour les âmes chéries de Dieu et rachetées par son sang.

L'âme de ce juste a franchi le seuil du temps pour entrer dans l'éternité. Elle est vraiment entre les mains de Dieu.

Le tourment de la mort ne l'a pas touché, la couronne était prête. Nos prières obtiendront qu'elle soit sans retard accordée à celui dont nous pleurons sans doute la perte ici-bas, mais qui continue à vivre au milieu de nous par ses œuvres, par ses exemples et par une parole dont les échos ne s'éteindront pas.